

# Au plus proche de la nature

Texte Emmanuelle Godard  
Photos Patrick Blanc

*Au milieu des champs, derrière une allée de coquelicots, se trouve une maison qui fait écho à la nature. Une construction alliant galets et mélèze, aux lignes épurées et pourtant pensées au millimètre près. Des détails astucieux offrent un contact permanent avec l'environnement boisé de la région.*



**Dans les environs** de Grenoble, la campagne domine. Le paysage se compose de champs à perte de vue, entrecoupés de grandes haies formées de chênes. Dans cette région de cultures, avec beaucoup d'arbres fruitiers, et d'élevages, le patrimoine médiéval est également au bout du chemin avec douves et donjons. En zoomant encore, on découvre les collines du Voironnais au creux desquelles, à 500 m d'altitude, le lac de Paladru est la résultante de la fonte du glacier du Rhône. De nombreux parcs laissent place à la découverte de la nature, dont le jardin de Voiron qui possède près de trois cents arbres différents, dont beaucoup sont centenaires. D'autres laissent méditer sur l'Histoire comme le parc de la Grille de Moirans dont les jardins à la française ont été dessinés par un disciple de Le Nôtre. C'est dans ce riche environnement que la maison a posé ses jalons. Sur un vaste terrain de 2 800 m<sup>2</sup>, près duquel chevaux et ânes se repaissent de l'herbe verte.

## Une maison d'enfance . . . . .

**Lorsqu'il était enfant**, le propriétaire avait un passe-temps favori : construire des maisons avec des bouts de

*Alliance parfaite du bardage en mélèze et des tuiles imitant la lauze, en écho à la nature environnante.*

bois. En grandissant, il a aussi voulu une construction en bois, en plus grand ! Amoureux de la nature, il rêvait de s'y fondre. D'où une envie d'éléments naturels dans l'élaboration de sa maison. De plus, il était convaincu des avantages phonique et thermique d'une telle construction. Cette maison a finalement trouvé sa place dans un petit village agricole préservé où le nombre de constructions autorisées est restreint. Depuis deux ans qu'il habite cette maison, le propriétaire cultive pour sa part l'art de l'horticulture. De nombreuses fleurs et plantes poussent tout autour de la bâtisse et viennent encore agrémenter le paysage. Une communion totale avec la nature.



*Le cœur de la maison s'ouvre sur une vaste serre prolongée par une terrasse, elle aussi de mélèze.*



### Fondations sur galets . . . . .

Les fondations de cette maison ont été effectuées de manière traditionnelle avec une dalle de béton. En revanche, le terrain étant plat, il a été possible de poser cette dalle sur un étalage de gros galets. Cette technique offre une aération et une stabilité parfaite à la construction et permet de vivre dans un environnement plus sain.

Ensuite, l'ossature en bois a été montée en pin du nord. Le bardage a la caractéristique particulière d'avoir été effectué en mélèze. Confectionné en atelier, il a été assemblé sur le chantier. En quatre mois seulement, la maison a pris forme.

Le mélèze est le seul conifère qui perd ses aiguilles en automne. Bois de haute montagne, il pousse lentement, ce qui lui assure une force et une durabilité importantes. Cette essence résistante ne nécessite pas de traitement. Quasiment imputrescible, elle résiste parfaitement aux intempéries. C'est pour cette raison que la plupart des chalets alpins sont bâtis depuis la nuit des temps en mélèze. Le cœur du mélèze, le duramen, est naturellement résistant aux attaques d'insectes et de champignons. Avec le temps, le bois prendra une belle teinte allant du brun rouge au gris argenté avec des nœuds un peu plus foncés qui font toute sa qualité esthétique. Cependant, on peut lui conserver une couleur bois en appliquant dès le départ une lasure à renouveler.





*Dans la vaste pièce à vivre, chaque partie est délimitée par les poteaux de pin du nord. Par un escalier design et discret, on accède à une mezzanine qui surplombe directement la serre.*

La toiture de la maison a été réalisée en tuiles de ciment qui imitent parfaitement la lauze. Plaque de schiste de 2 à 3 cm d'épaisseur, la lauze est surtout utilisée en Lozère et dans le sud de la France. Les reflets de cette pierre offrent un charme tout particulier. Ici, elle est en harmonie parfaite avec le bardage de mélèze et se fond dans le paysage de champs et de bois.

### Ouverture sur l'espace verdoyant . . . . .

Côté nord, la maison n'offre pas grand nombre d'ouvertures, pour des raisons climatiques évidentes et pour se protéger de la route communale qui passe non loin. En revanche, côté sud, de grandes baies vitrées s'ouvrent sur les environs. Elles sont équipées de volets coulissants. Fermés, ils laissent pénétrer une lumière tamisée dans la demeure grâce aux lamelles de bois espacées. Ouverts, ils se glissent entre le mur et son doublage, pour se fondre totalement à la construction tel un détail décoratif. Ce sont des baies à galandage. Ces grandes ouver-



*Dans la vaste pièce à vivre, chaque partie est délimitée par les poteaux de pin du nord.*

tures mènent directement sur la terrasse construite elle aussi en mélèze, avec le petit passage obligé par la vaste serre qui offre un avant-goût de la nature environnante. Luxuriante !

Pensée tout en longueur, la demeure se compose d'une grande pièce à vivre au rez-de-chaussée où se côtoient le salon, la salle à manger et la cuisine. Chaque partie de la pièce est symboliquement séparée par les poteaux de pin. Attenant à cette pièce, deux chambres. Au premier étage mansardé, tout une partie est consacrée à un dortoir pour recevoir famille et amis. Sur une mezzanine, un bureau agrémenté d'une bibliothèque domine la serre. Travailler en harmonie avec ciel et terre !

### Décoration ancestrale . . . . .

Dans cette maison simple aux lignes modernes, le propriétaire a choisi un mobilier tout en bois. Pour la plupart, ce sont des meubles anciens de famille qui contrastent avec les murs blancs. Le blanc permet d'offrir l'espace visuel néces-

saire aux vieux meubles de noyer. D'autant que les lambris aux plafonds sont confectionnés en pin du nord. Au sol, pour contrebalancer, la pièce principale est recouverte d'un carrelage blanc. À l'étage, le plancher est en sapin. Quant à la mezzanine, elle est entourée de simple lamellé-collé. L'escalier qui y mène est d'une discrétion exemplaire. Les planches de bois semblent suspendues par ces supports de métal très designs peints de blanc.

Au milieu de la pièce à vivre, trône un poêle à bois. Il fait surtout office de décoration car d'une part la maison est bien isolée du fait de la construction tout en bois et d'autre part, la technique de chauffage est révolutionnaire. Bien que de confection électrique, le chauffage s'effectue au sol par infra-câble. Un câble épais sillonne tout le rez-de-chaussée. Il régule automatiquement la température en fonction des variations ambiantes. Le thermomètre reste stable et la consommation en est que plus faible. À l'étage, quelques radiateurs électriques ont été installés en chauffage d'appoint. Les quelques 130 m<sup>2</sup> de la maison sont chauffés en un éclair.